

TIZI-OUZOU

Les terroristes redoublent de férocité

Ath-Ouacifs, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou, ont été, mardi, au moment où le centre-ville commençait à se vider de ses badauds, le théâtre d'une spectaculaire incursion terroriste.

Selon des témoignages, ils étaient au moins une dizaine à avoir pris position, tout autour du commissariat de police de la localité, pour s'engager dans un mitraillage tel que beaucoup craignaient le pire pour les policiers. Mais la riposte de ces derniers, pendant une demi-heure, voire plus selon certains, a contraint les terroristes au repli. Un bilan non officiel fait état de quatre policiers blessés.

Une incursion qui rappelle celle du début du mois de juillet de l'année dernière, lorsque le même commissariat a été la cible d'un mitraillage, pratiquement au même moment, à la nuit tombée, comme cela a été souvent le cas depuis le début de cette année.

La liste des localités que les citoyens préfèrent éviter de rallier en fin de journée s'est, en effet, allongée de quelques noms. Des contrées et des lieudits qui, il est vrai, n'ont pas fini de subir les affres du GSPC, et ce, malgré le dispositif sécuritaire densifié depuis plusieurs mois, comme c'est le cas justement à Ath-Ouacifs, et les localités avoisinantes où, après une accalmie qui aura duré, du sanglant attentat ayant coûté la vie à sept gendarmes de la brigade de la voisine Beni-Yenni, au début du mois de mars 2007, à l'incursion à Aït

Toudert, une commune de la daïra de Ath-Ouacifs, où un père de famille et son fils ont été assassinés après avoir tenté de tenir tête à un groupe composé d'une vingtaine de terroristes, qui entendaient kidnapper le jeune homme, le 29 mai de l'année dernière.

Depuis, l'accalmie a pris fin dans cette partie de la wilaya de Tizi-Ouzou, où les opérations militaires se sont succédé, telle celle, impressionnante, ayant eu pour cadre le massif de Thahechat, situé à la lisière des communes de Aït-Toudert et Ath-Ouacifs, il y a deux semaines.

Une de ces sorties que l'ANP a organisées de manière quasi cyclique, engagée, selon des supputations de sources au fait de la question sécuritaire en Kabylie, après l'attaque terroriste ayant visé le campement de l'armée établi à Icheridène, à l'est de la commune de Aït-Oumalou, non loin de Aïn-El-Hamam, a coûté, selon un bilan non officiel, la vie à deux soldats. Cette sortie de l'ANP dans le massif de Thahechat accréditait la thèse selon laquelle la région de Ath-Ouacifs a été réinvestie il y a quelques mois par le GSPC, branche d'Al-Qaïda au Maghreb, qui en a fait une de ses bases arrières. La découverte d'une dizaine de casemates aména-



Les sorties des éléments de l'ANP sont quasi cycliques.

Photo : Samir Sid

gées et de divers matériels ne fit que conforter cette affirmation, comme celle qui a cours pour les groupes terroristes activant à l'est et au sud-est de la wilaya de Tizi-Ouzou et qui trouvent refuge à Sidi-Ali-Bounab, tels ces groupes qui se sont «illustrés» tout récemment à Tadmaït, où, après l'attentat kamikaze ayant ciblé la caserne de la Garde communale, ils ont tendu une embuscade à une patrouille de l'armée faisant six morts dans les rangs des forces de l'ordre.

Aïn-Zaouia, dont le parc communal et le futur siège de la police ont fait l'objet d'attentats à la bombe au début du mois de

février dernier, et Boghni, où un policier a été égorgé avant d'être brûlé dans sa voiture, il y a trois semaines, sont autant d'exemples qui illustrent la thèse émise par certains observateurs locaux, faisant état probablement d'un nouveau déploiement des groupes terroristes, suite aux pertes que leur ont fait subir les militaires et les autres corps de sécurité, dont les hauts faits sont l'arrestation de l'«émir» Abou Taymim, dans les environs d'Azazga le 28 janvier dernier, et, plus récemment encore, l'élimination de Mourad Mesrou, plus connu sous le pseudonyme de l'«émir» Laâouar, il y a quinze jours à Mizrana.

Ainsi, comme l'illustre la longue liste des actes terroristes commis depuis le début de cette année, les «restes» du GSPC ne semblent pas être très convaincus par les appels à la reddition, même s'ils émanent du «père fondateur». Ils entendent même continuer à frapper les esprits en lançant des attaques aussi spectaculaires, médiatiquement portantes, que celle ayant eu pour cadre le centre de Ath-Ouacifs, et ce, à un moment aussi «important» que celui que nous vivons depuis une semaine : la campagne électorale pour la présidentielle.

A. M.

BÉJAÏA

Visite électorale du candidat Bouteflika sous très haute surveillance

La ville de Béjaïa a été placée sous très haute surveillance à l'occasion de la visite électorale, hier, du candidat-président, Abdelaziz Bouteflika.

Le déplacement du candidat Bouteflika a donné lieu à un impressionnant déploiement du dispositif sécuritaire. Plusieurs milliers de policiers, dont CNS, et de gendarmes ont été appelés en renfort pour la circonstance.

Les lycées, des établissements scolaires du primaire et du moyen ont été réquisitionnés pour accueillir les éléments des

services de sécurité la veille de l'arrivée du candidat-président à Béjaïa.

Des cars municipaux et des bus universitaires ont été aussi mobilisés pour assurer le déplacement des partisans de Bouteflika, venus des wilayas de Bordj-Bou-Arréridj, Sétif et Bouira, vers la cité des Hammadites. Pour préparer dans les meilleures

conditions cette virée électorale, les autorités locales ont procédé à un grand lifting sur tout l'itinéraire du cortège du candidat-président.

Le trajet et les alentours du lieu du meeting du candidat ont été passés au peigne fin.

Des dizaines de camions de CNS ont pris position dans différents endroits jouxtant la salle Bleue, entièrement relookée par les services de l'administration pour accueillir le candidat-président Bouteflika.

D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour la réfection des artères, l'embellissement et l'entretien des espaces verts, le revêtement des chaussées... Le jet d'eau, situé à hauteur du quartier Dawadji, où a été installée la direction de campagne de Bouteflika, qui ne fonctionnait pas depuis belle lurette, a été remis en marche également pour les besoins du passage du candidat-président.

Pour offrir un bain de foule au candidat Bouteflika à son arrivée devant le siège de la wilaya, situé à quelques encablures du lieu du meeting, des dizaines de citoyens, en majorité étrangers à la wilaya, ont été placés derrière les barrières de sécurité, portant des portraits de Bouteflika. Interrogés, certains partisans du candidat-président nous ont confié qu'ils se sont déplacés spécialement de Sétif et de Bordj pour «voir» Bouteflika.

A l'intérieur de la salle Bleue, c'est la même



Une mise en scène qui n'a trompé personne.

Photo : Walid Triaa

ambiance. Des dizaines de femmes issues des wilayas limitrophes ont été invitées pour assister au show électorale du candidat Bouteflika. «La Kabylie ne s'est pas mobilisée pour Bouteflika. Cette mise en scène ne peut tromper personne. Nous estimons que si Bouteflika, comme on veut bien le faire croire, suscitait autant de sympa-

thie dans la région, il n'y aurait pas besoin de ce dispositif sécuritaire particulier et de ces renforts de citoyens qu'on a fait venir des wilayas limitrophes pour assurer sa campagne électorale à Béjaïa», feront observer plusieurs Béjaouis à la fin de la brève visite électorale de Bouteflika.

A. Kersani

Une deuxième permanence électorale incendiée à Souk-El-Tenine

Le siège de la permanence électorale du candidat Abdelaziz Bouteflika à Souk-El-Tenine, situé sur la côte-est de la wilaya de Béjaïa, a été incendié dans la nuit de mardi à mercredi, a-t-on appris de source locale. Notre source a précisé qu'un groupe de jeunes a investi la permanence électorale du candidat Bouteflika, située dans le centre commercial de cette ville balnéaire, vers une heure du matin, pour l'arroser de cocktails Molotov et de pneus brûlés. Avant de prendre la fuite, les insurgés auraient, selon notre source, écrit sur les

murs «Ulac l'vote». Il convient de signaler qu'une deuxième permanence du candidat Bouteflika dans la ville de Souk-El-Tenine a été également incendiée le week-end écoulé.

La thèse d'un incendie volontaire a été immédiatement démentie par la direction de campagne de Bouteflika. Selon le directeur de campagne de la wilaya de Béjaïa, c'est un court-circuit qui serait à l'origine du feu. Une thèse confortée par la Protection civile de la wilaya de Béjaïa.

A. K.